

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

1997-2000 : les années de fin de siècle à Communication-Jeunesse

Yves Léveillé

Volume 24, Number 2, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11755ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Léveillé, Y. (2001). 1997-2000 : les années de fin de siècle à Communication-Jeunesse. *Lurelu*, 24(2), 92-94.

1997–2000 : les années de fin de siècle à Communication-Jeunesse

Yves Léveillé



92

Lecture, création, animation

La période de 1997-2000 à Communication-Jeunesse a été marquée par des décisions administratives éclairées qui visaient à enraciner et à consolider le double mandat de l'organisme mis à jour à l'automne 1994 et approuvé par l'assemblée générale des membres : «Promouvoir auprès des jeunes la lecture d'œuvres québécoises et canadiennes-françaises pour la jeunesse. Promouvoir auprès des intervenants les moyens de faire découvrir et d'animer ces œuvres.»

Cette impulsion, encore toute récente lorsque je suis devenu président en 1997, a placé les jeunes lecteurs et la lecture à l'avant-plan de nos stratégies de promotion de la littérature pour la jeunesse, et de nos moyens d'animation de la lecture. L'importance des responsables des clubs de lecture (Livromagie et Livromanie) fut mise en lumière, leur rôle de médiateurs de la lecture fut renforcé.

Les actions entreprises en faveur des jeunes lecteurs et de la lecture libre ne trahissaient pas le mandat de Communication-Jeunesse, pas plus qu'elles ne délaissaient les créateurs, le milieu scolaire ou les animatrices. L'équation était différente. On établissait désormais la relation à partir du lecteur vers le créateur, en valorisant le rôle du responsable de club et l'animation de la lecture. Dans ce mouvement amorcé en 1994, les conseils d'administration furent élus dans l'esprit de nos règlements généraux, celui d'assurer la représentation des milieux concernés par la lecture et la littérature pour la jeunesse. Ces personnes, toutes bénévoles de leur temps et de leurs énergies, gardèrent le souci de la clientèle. Elles n'étaient pas des mandataires de leurs milieux respectifs, pas plus qu'elles n'étaient soumises à l'industrie du livre ou de l'impression et, encore moins, à certains ministères. Les administrateurs avaient l'esprit ouvert, l'œil vigilant et conservaient une pleine autonomie dans leurs décisions. Ils assumaient pleinement la mouvance de l'organisme en s'inspirant des cinq principes d'action qui ont, jusqu'à ce jour, fait notre force : promotion, création, diffusion, animation, formation.

Mouvance et actualisation

Résolument ancrée dans son passé, forte de son présent et confiante dans l'avenir, Communication-Jeunesse poursuit l'œuvre d'éducation et de culture souhaitée par les artisans de la première heure et par tous

ceux qui avaient célébré le vingtième anniversaire de CJ en 1991.

Les clubs de lecture furent mis en lumière. Les responsables des clubs devinrent désormais membres à part entière de l'organisme et bénéficièrent de tous les privilèges des membres, en plus de ceux déjà accordés aux clubs de lecture. La nouvelle responsable du dossier se vit confier un mandat de développement et de recrutement. Elle intensifia la communication et les échanges avec les responsables des clubs à l'occasion des salons du livre dans toutes les régions du Québec, lors de la célébration de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, et lors de la remise des bourses d'honneur offertes par l'Association des libraires du Québec aux clubs les plus dynamiques.

La remise des prix des Palmarès des livres préférés des jeunes, commandités par le Groupe du livre des Imprimeries Transcontinental, prit l'allure d'une fête de la rentrée. Les créatrices et créateurs étaient présents en grand nombre. C'était leur fête et celle de leurs jeunes lectrices et lecteurs.

Le bulletin d'information fit peau neuve. Son contenu éditorial et informatif s'enrichit par l'ajout de chroniques régulières et le nombre de pages augmenta; on songea même à vendre des espaces de publicité. Le répertoire des animatrices et animateurs ainsi que les fiches créateurs (deux documents bien appréciés par nos membres et par les animateurs) furent mis à jour et augmentés.

En cette fin de siècle, nous avons poursuivi nos partenariats et renouvelé nos ententes avec le Groupe du livre des Imprimeries Transcontinental pour les Palmarès des livres préférés des jeunes; avec le magazine *Enfants Québec* qui encarta 75 000 exemplaires de *La Sélection de livres pour enfants* dans ses numéros d'automne; avec l'Association nationale des éditeurs de livres pour les activités dans les clubs lors de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur; avec l'Association des libraires du Québec pour la remise de bourses d'honneur aux clubs de lecture dynamiques; avec l'Association québécoise des salons du livre pour assurer une présence et une animation de la littérature pour la jeunesse. Internet oblige, une nouvelle entente fut aussi conclue avec le site *PetitMonde de Micro-Accès*.

À cela s'ajoutèrent diverses collaborations, comme celles avec IBBY-Canada et la Bibliothèque nationale du Canada pour le programme *Lisez sur le sujet!*

Nos sources de financement provenaient, pour les activités régulières, de la cotisation des membres, de la

Société de développement des entreprises culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada et de la commandite privée du Groupe du livre des Imprimeries Transcontinental. Un budget spécial, sous la forme d'une entente de service, fut octroyé par le ministère de la Culture et des Communications pour la réalisation de la Politique de la lecture et du livre.

La présence dynamique de CJ dans les salons du livre du Québec, bien marquée par un stand nouvellement conçu, visait à nous rapprocher de nos membres, à établir des contacts plus serrés avec les responsables des clubs de lecture et à augmenter notre visibilité auprès des parents. Par ailleurs, notre participation accrue à des colloques et des congrès professionnels nous permettait de faire de la sollicitation auprès des participants afin qu'ils deviennent membres de Communication-Jeunesse ou qu'ils décident de fonder un club de lecture dans leur milieu.

Un site Internet, *Bienvenue à bord!*, fut construit grâce à un projet d'Industrie Canada. Communication Jeunesse y arborait un nouveau logo reflétant son mandat de promotion de la lecture. En même temps, nous emménagions dans des locaux modernes et fonctionnels rue Saint-Denis, la même année où M^{me} Cécile Gagnon était intronisée dans le cercle de nos membres honoraires.

Communication-Jeunesse œuvrait désormais dans tous les champs de la petite enfance à l'enfance et l'adolescence, soit de zéro à dix-sept ans.

Le travail accompli était important, cependant nous n'avons pu tout faire : malgré l'intérêt qu'il suscita, le projet de création d'un centre de documentation sur la littérature québécoise pour la jeunesse, mis de l'avant par Ginette Landreville, ne démarra pas. J'espère qu'il verra bientôt le jour.

Le temps de lire, un art de vivre

À la suite de l'annonce de la Politique de la lecture et du livre du gouvernement du Québec en juin 1998, Communication-Jeunesse signait une entente de service avec le ministère de la Culture et des Communications pour une durée de trois ans. Cette entente, pour l'essentiel, permettait d'ouvrir un chantier neuf dans le monde de la petite enfance, des services de garde et d'accélérer le redressement souhaité dans la formule des clubs de lecture, notamment la recherche de nouvelles formules pour les adolescents. Fait à souligner, Communication-Jeu-

nesse se vit confirmée maître d'œuvre pour la réalisation de l'entente conclue avec le ministère.

C'est ainsi que «Toup'tilitou», pour la petite enfance, vit le jour. Ce projet est constitué d'un programme original de formation d'éveil à la lecture et à l'écrit, destiné aux éducatrices de la petite enfance. Il s'accompagne d'une sélection de plus de quatre cents titres de livres québécois et étrangers pour l'enfance, de fiches d'activités pour l'animation, d'une affiche, de cahiers d'accompagnement et de divers éléments promotionnels. Une équipe de formatrices, formées sur mesure, parcourt la province dans tous les sens et se rend au-delà de nos frontières. Le succès de l'opération est total. Bravo et merci à toutes les personnes connues et moins connues qui ont œuvré à cette réalisation.

Les clubs de lecture ont été réorganisés. La Livromagie s'adresse désormais exclusivement aux jeunes lectrices et lecteurs de six à neuf ans; la Livromanie à ceux de neuf à douze ans. Une nouvelle formule a été créée : le Réseau CJ, pour les douze à dix-sept ans, permet aux adolescentes et adolescents de s'inscrire à titre individuel ou par le biais d'une antenne locale. Les jeunes sont rejoints et peuvent communiquer entre eux par un magazine et par l'accès à un site Internet. La formule est prometteuse et suscite l'enthousiasme dans le milieu. Les responsables de ce nouvel élan s'engagent pleinement pour la cause de la lecture et des adolescents.

Les personnes

Un organisme à vocation éducative et culturelle tel Communication-Jeunesse vit du cœur, de l'énergie, de la générosité et de l'intelligence des personnes qui s'y investissent. Les personnes qui m'ont accompagné durant les trois ans de ma présidence sont nombreuses. Il y a tous les membres élus du Conseil d'administration, plus particulièrement Patricia Lemieux, vice-présidente, qui pilota le projet «Toup'tilitou» et qui, par la suite, allait assumer la présidence; Félix Maltais qui sait poser la question qui porte à réfléchir différemment; Lucie Duchesne pour sa spontanéité et son souci de la langue française; Guy Lefebvre pour sa préoccupation constante envers les lecteurs de nos clubs de lecture.

Le début de ma présidence coïncida avec l'embauche de Chantal Vaillancourt à titre de directrice générale. Nous formions une bonne équipe. Elle a laissé la marque de son engagement envers la littérature pour l'en-

94

fance et la jeunesse, ainsi qu'une tradition d'exigence et de qualité dans nos productions et nos services.

Une nouvelle équipe de personnes, permanentes ou contractuelles, s'est constituée. La tenace Marie Labrecque a pris charge des clubs de lecture, des comités de sélection et des salons du livre. Francine Vallée, adjointe à la direction, a apporté son expérience et su canaliser les énergies. Sonia Querton a fait, avec détermination, une importante percée dans le recrutement de nouveaux membres et dans l'information sur l'organisme. Sylvie R. Blanchet, de la région de Québec, a conduit de façon magistrale le dossier de la petite enfance, «Toup'tilitou». Sylvain Dodier a poussé l'innovation et fait démarrer le Réseau CJ pour les adolescents. Je salue également Bernadette Hammond et Colombe LaBonté pour leur engagement envers la cause de la création littéraire et de la lecture.

Je souligne sans réserve le travail bénévole des membres qui, en grand nombre, donnent de leur temps et offrent leur expertise dans le cadre des comités, des activités ou lors de consultations.

L'inspiration

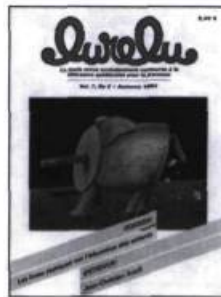
Au moment où j'ai accepté d'assumer la présidence (Francine Bois y était pour quelque chose), je me suis laissé inspirer par quelques convictions, peut-être même des visions. Sous cette inspiration, j'ai adopté une attitude «entrepreneuriale» et j'ai invité les membres du Conseil d'administration et le personnel à adopter une telle attitude dans la réalisation de nos activités.

De façon impérative, je me suis engagé à poursuivre l'œuvre d'éducation et de culture qui se construit depuis trente ans; à renforcer les liens, la communication entre les jeunes lecteurs et les créateurs, écrivains ou illustrateurs. Dans un deuxième ordre d'idées, je me suis engagé à augmenter chez les membres le sentiment d'appartenance à l'organisme et à dynamiser leur soutien à la création littéraire pour l'enfance et la jeunesse ainsi qu'à la lecture. Également, je me suis préoccupé d'assurer la relève à la présidence et d'intensifier le recrutement des nouveaux membres.

J'ai vécu trois années intenses à la présidence; elles m'ont enrichi et m'ont fait grandir. Je partage avec vous cet enrichissement et cette croissance.



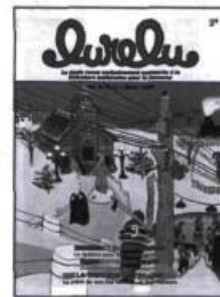
13 (vol. 6, n° 3) Hiver 1984
Dossier : L'enfant et la bête.
Entrevue : Marie-Andrée Warnant-Côté, auteure.



15 (vol. 7, n° 2) 2 \$ Automne 1984
Dossier : Les livres pratiques sur l'éducation des enfants.
Entrevue : Jean-Christian Knaff, illustrateur. Souvenirs de rencontres d'auteurs.



16 (vol. 7, n° 3) 2 \$ Hiver 1985
Dossier : Choisir des romans québécois.
Entrevue : Denis Côté, auteur. L'année 1983-84 en science-fiction.



19 (vol. 8, n° 3) Hiver 1986
Dossier : Le théâtre pour les adolescents.
Entrevue : Josseline Deschênes, auteure.



46 (vol. 17, n° 3) Hiver 1995
Dossier : Théâtre de jeunesse : une relève attendue. Tourelu : les Éditions Variétés.
Entrevue : Catherine Germain, éditrice.



47 (vol. 18, n° 1) Printemps-Été 1995
Dossier spécial : Littérature jeunesse en Acadie.
Entrevues : Chrystine Brouillet, Antonine Maillet, auteures.



48 (vol. 18, n° 2) Automne 1995
Dossier : Rapports familiaux dans le roman jeunesse. Les 20 ans du Théâtre de Quartier.
Entrevue : Rémy Simard, illustrateur.



49 (vol. 18, n° 3) Hiver 1996
Dossier : Le roman historique. L'homosexualité dans la littérature jeunesse.
Entrevue : Chantal Vaillancourt, éditrice.



56 (vol. 21, n° 1) Printemps-Été 1998
Dossier : La représentation de la culture en littérature jeunesse. Le hockey dans le roman jeunesse.
Entrevue : Jacques Lazure, auteur.



57 (vol. 21, n° 2) Automne 1998
Dossier : Théâtre jeunes publics : Les Coups de Théâtre.
Entrevue : Caroline Merola, bédéiste et illustratrice. La lecture est à l'honneur.



58 (vol. 21, n° 3) Hiver 1999
Dossier : Stéphane Poulin, illustrateur.
Entrevue : Dominique Payette, éditrice. Théâtre jeunes publics : L'Arrière-Scène et le Théâtre Sans Fil.



59 (vol. 22, n° 1) Printemps-Été 1999
Dossier : Danielle Simard, auteure. Le discours éditorial sur la lecture des jeunes. Les bibliothécaires au primaire.